

gues années, telle que nous venons de la décrire, avec une production très centralisée, et une distribution régulière, portant principalement ce métal de l'Amérique vers l'Orient, en passant par l'Europe.—(Quinzaine Coloniale).

Bertrand Nogaro.

LA MANUFACTURE MODELE

Par H. N. C. Hall

(Traduit de "Industrial Canada")

La première pensée de l'homme qui lira cet article sera que les conditions décrites comme idéales sont impossibles à réaliser dans le travail réel de la manufacture aujourd'hui. Il peut être aussi bien d'admettre immédiatement que cela est vrai. Réalisons-nous jamais notre idéal complètement? Il se peut que non, mais nous avons cependant un idéal, et la mesure dans laquelle nous le réalisons est la mesure de notre succès. Nous devons avoir un certain but et on peut déclarer comme un fait absolu qu'un but qui est peu élevé n'a jamais produit quelque chose de remarquable dans ce monde. Par conséquent, je dis que notre idéal devrait être aussi élevé que possible. Visez à la perfection en toutes choses et faites que votre succès soit mesuré par les résultats.

C'est, je pense, une erreur de prétendre que le seul but de tout homme engagé dans le commerce et la manufacture est d'amasser de l'argent. Le gain de l'argent est une partie de l'entreprise et une partie très nécessaire. Si on devait perdre de l'argent au lieu d'en gagner, le jeu devrait cesser. Notre commerce et notre négoce s'arrêteraient rapidement et tout naturellement, car ils manqueraient du nerf de la guerre. Mais il y a aujourd'hui beaucoup d'hommes engagés dans la manufacture, pour lesquels l'argent qu'ils peuvent gagner est une considération secondaire. Ils sont là par amour du jeu lui-même. L'argent gagné est la mesure de leur succès dans ce jeu et c'est pourquoi ils désirent gagner de l'argent; mais il y en a plus d'un qui pensent que des hommes sont dans le commerce et dans la manufacture parce qu'ils se rendent compte du bien qu'ils peuvent faire et qu'ils font en maintenant leurs établissements considérables et en donnant de l'emploi à ceux qui dépendent d'eux pour vivre. C'est à des hommes comme ceux-là que nous devons d'avoir un idéal. Ce sont ceux-là pour qui la production est un réel plaisir. Ce sont ces hommes qui cherchent à atteindre la perfection et qui approchent assez près de leur but pour que ce but vaille la peine d'être travaillé. Ce sont ces hommes qui consentent à dépenser un dollar çà et là, tant que leurs dépenses les rapprochent un peu plus près

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé \$2,000,000.00

Capital Versé \$1,000,000.00

Réserve et Surplus \$150,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie.

Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. S. CARSLY, de S. Carsley & Co.,

Président "Central Heat, Light & Power Co."

Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.

Monsieur ROD. FORGET, M.P., de la Société L. J. Forget & Cie.

Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."

Monsieur ALPHONSE RACINE, de la Maison A. Racine & Cie, Marchands en gros, Montréal.

Monsieur TANCREDE BIENVENU, Gérant Général.

Bureau de Contrôle

(Commissaires-Conseurs)

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,

Et-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.

Vice-Président: Docteur E. P. LAOHAPELLE,

Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Hon. LOMER GOVIN, Premier Ministre, Prov. de Québec.

Gérant Général: TANCREDE BIENVENU

Auditeur: A. S. HAMELIN

Inspecteur: ALEX. BOYER

7 Bureaux de quartier dans la ville

27 Succursales dans la Prov. de Québec

Département d'Épargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

Correspondants à l'Étranger:

ÉTATS-UNIS.—New York: Metropolitan Bank, National Bank of Commerce, Citizens Central National Bank.

BOSTON: National Bank of the Republic. BUFFALO: Columbia National Bank. CHICAGO: Continental National Bank.

ANGLETERRE: The Capital and Counties Bank.

FRANCE: Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris. ALLEMAGNE: Deutsche Bank.

AUTRICHE: Kais. Koan. Priv. Oesterreichische Laenderbank.

ITALIE: Banca Commerciale Italiana.

LA BANQUE MOLSON

108me DIVIDENDE

Les Actionnaires de la Banque Molson sont par la présente notifiés qu'un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le capital-actions a été déclaré pour le trimestre courant et que ce dividende sera payé au bureau de la Banque, à Montréal, et dans ses Succursales, le et après le

PREMIER JOUR D'OCTOBRE PROCHAIN

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 Septembre, ces deux jours inclus.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

des Actionnaires de la Banque aura lieu dans la maison de banque, dans cette ville, le LUNDI, 21 OCTOBRE prochain, à trois heures de l'après-midi.

Par ordre de la Direction,

JAMES ELLIOT,

Gérant Général.

Montréal, 27 Août 1907.

de leur idéal. Ayons des hommes avec un idéal. Avoir de l'idéal signifie avoir de l'imagination et assez de courage pour faire que le rêve se réalise. Mais ceci est l'exposition d'un fait pratique et nous arrivons immédiatement à la considération de ce qui est pratique.

L'économie est un facteur important dans le succès, surtout quand nous mesurons le succès au point de vue financier et il doit être reconnu dès le début que le gaspillage ne profite à personne. Le prodigue rendu fou par l'argent, qui allume son cigare avec un billet de banque de dix dollars, gaspille dix dollars et n'est utile à personne dans le monde. Le monde en est appauvri d'autant. De la même manière, le manufacturier qui permet qu'une partie de ses profits soit gaspillée fait du tort à autrui et ne fait de bien à personne. Le gaspillage de matière première d'une valeur de dix cents ou un gaspillage de temps évalué à dix cents est une perte pure et rien d'autre. Le temps et l'argent sont perdus. Ils ne profitent à personne. L'ouvrier à qui on permet de hâter son travail et d'employer le temps ainsi économisé à quelque but utile pour lui-même peut en retirer un bénéfice pour lui-même, et c'est probablement ce qu'il fait; mais l'ouvrier à qui on permet de perdre une heure pour rien n'a pas gagné à cela un iota; en réalité, il est probable qu'il y aura perdu.

L'homme qui permet à ses ouvriers de gaspiller leur temps en futilités vaines peut être mis dans la même classe que le jeune homme rendu fou par l'argent dont nous parlons plus haut. Il est simplement un spécimen de la même classe, mais pas autant caractérisé. Il achète un outil perfectionné ou un appareil permettant d'économiser du temps, non pour ce que cet outil lui économisera, mais il l'achète parce qu'il est dispendieux et il gaspille ainsi le prix d'un second et d'un troisième outil du même genre chaque mois ou à peu près, parce qu'il a fait preuve de peu de jugement en achetant le premier. Que penserait-il d'un entrepreneur qui engagerait deux terrassiers et qui ne leur donnerait qu'une seule pelle? La question semble ridicule, mais on peut trouver tous les jours un cas pour faire pendant à celui-là. Par exemple, je me souviens d'une grande maison de commerce qui avait acheté et installé une machine à additionner. Cette machine coûtait beaucoup d'argent, mais elle en économisait beaucoup, car elle épargnait beaucoup de temps. En réalité, cette machine faisait l'ouvrage de deux commis et c'était un succès signalé. Mais presque tout le long du jour, vous auriez pu voir, en vous donnant la peine de regarder, un ou deux commis attendant l'occasion de se servir de la machine.

La machine était dispendieuse, nous l'avons vu. Naturellement, le commis qui